

La Lucarne

La revue de l'association Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ)

Vol XXXIV, numéro 3

Été 2014



Ferme de la Nouvelle-France à Sainte-Angèle-de-Prémont
(Crédit photo : Ferme la Nouvelle-France)

30^e anniversaire du prix Robert-Lionel-Séguin

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2014-2015

Louis Patenaude, président
Claudel Saint-Pierre, vice-président
Claire Pageau, trésorière
Andrée Gendreau, secrétaire du Conseil
Andrée Bossé, conseillère
Marie-Lise Brunel, conseillère
Guylaine Ducharme, conseillère
Monique Lamothe, conseillère

La Lucarne

10 \$

Comité de rédaction : Chantal Beauregard, Andrée Bossé, Marie-Lise Brunel, Agathe Lafortune, Louis Patenaude.

Collaborations

Dinu Bumbaru, Oumnia Hassoune, Claire Pageau, Pascale Plante, Julie Pomerleau, Thérèse Romer, Caroline Trépanier et Paul Trépanier.

Crédits photos

CLD Haut-Saint-François, M. Nitoslawska, Héritage Montréal, Luc Sinotte, Ferme la Nouvelle-France, J.F. Séguin, Arthur Plumpton, Pascale Plante, Paul Trépanier.

Infographie: Michel Dubé

Imprimeur : Imprimerie de la CSDM

Livraison: Traitement Express Inc.

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Dépôt légal : ISSN 0711 — 3285

La Lucarne est le bulletin de liaison de l'association Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ). Publiée à chaque trimestre depuis 1982, *La Lucarne* se veut un lieu d'information sur différents aspects reliés à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine.

Secrétariat de l'APMAQ

2050, rue Amherst, Montréal, (Québec)
H2L 3L8

Téléphone : (514) 528-8444

Télécopieur : (514) 528-8686

Courriel : apmaq@globetrotter.net

<http://www.maisons-anciennes.qc.ca>

On peut reproduire et citer les textes parus dans *La Lucarne* à la condition d'en indiquer l'auteur et la source. Les opinions exprimées dans *La Lucarne* n'engagent que leurs auteurs.

Si vous voulez recevoir *La Lucarne* en format électronique plutôt qu'en format papier, vous devez en aviser le Secrétariat.

Convention de la poste publication 40920008
Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada
à APMAQ,
2050, rue Amherst, Montréal, H2L 3L8

LE COIN DU MÉCÈNE

ENCHÈRES

La tradition oblige. De nouveau on fait appel à votre générosité pour alimenter les enchères du mois de septembre, dans le cadre du congrès annuel.

Nous recherchons des objets prisés, rares qui apporteront bonheur et joie aux nouveaux acquéreurs.

Pour faciliter la tâche des organisateurs nous apprécierions connaître, au préalable, les objets que vous prévoyez nous offrir et, si possible, leur valeur marchande. Veuillez communiquer avec le secrétariat au 514 528-8444. Nous vous suggérons d'apporter vous-même ces objets lors du congrès ou, au besoin, un bénévole pourrait récupérer vos dons pendant la saison estivale.

N'oubliez pas qu'un reçu déductible de l'impôt québécois vous sera remis en fonction de la valeur marchande de l'objet.

LES BEAUX DIMANCHES

À lire en page 6 tous les renseignements relatifs à la journée bénéfique pour souligner le 30^e anniversaire de la remise du prix Robert-Lionel-Séguin. Encore une fois, un reçu de charité vous sera remis pour fins d'impôt québécois.

Les bénéfices de ces deux événements seront versés au programme Mécénat Placement Culture. Nous vous remercions pour votre encouragement.

Claire Pageau, trésorière

30^e anniversaire du prix Robert-Lionel-Séguin Été 2014

Billet _____ 3

Louis Patenaude, président de l'APMAQ

Patrimoines _____ 4 à 9

Les arbres : écriin de nos maisons

Thérèse Romer

Le style Prairie, une particularité architecturale dans le Haut-Saint-François
Julie Pomerleau, Agente de développement culturel, CLD du Haut-Saint-François

Un moulin peu banal : le Moulin seigneurial de Pointe-du-Lac

Caroline Trépanier, Moulin seigneurial de Pointe-du-Lac

Les beaux dimanches en prolongation!

Claire Pageau, trésorière de l'APMAQ

Dix ans d'efforts récompensés : Le programme d'assurance HERITAS est en vigueur !

Oumnia Hassoune, Chargée de projets, DPM

Maison Redpath – les leçons d'une démolition

Dinu Bumbaru, directeur des politiques à Héritage Montréal

Visites du dimanche _____ 9 à 10

Saint-Casimir et son patrimoine : un héritage de bâtisseurs

Paul Trépanier, Société d'histoire et de généalogie de Saint-Casimir

Visite de la MRC de Maskinongé

Pascale Plante, Directrice BIT, CLD de la MRC de Maskinongé

Bibliothèque _____ 11

Haut-Richelieu autours et alentours, Nicolas Paquin (2012)

L'art de restaurer une maison ancienne 2e édition, André Bolduc (2014)

Petites annonces _____ 11 à 15

Programme du congrès _____ 16

ACTIVITÉS À VENIR

Louis Patenaude, président de l'APMAQ



Le Comité de Sauvegarde

Au cours des derniers mois le Comité de Sauvegarde a connu un nouveau départ. Sous la houlette de notre vice-président, Claudel Saint-Pierre, un groupe de membres a accepté d'offrir temps et énergie à cette cause qui se situe au cœur du mandat de l'APMAQ. Le Comité a pour tâche de répondre aux demandes des personnes qui, inquiètes d'un patrimoine bâti qu'elles jugent menacé, font appel à l'APMAQ en quête d'un appui. Connaissant la vulnérabilité de notre patrimoine et ce, en dépit des garde-fous administratifs et légaux dont notre société s'est pourvue, le rôle de ce comité n'est pas aisé. Les menaces sont lourdes et les pertes nombreuses. Le cas de la maison Redpath à Montréal dont traite Dinu Bumbaru dans ces pages, nous le rappelle. Notre Comité de Sauvegarde invite nos lecteurs à identifier les maisons qui, dans leur région, ont une valeur patrimoniale afin d'en favoriser la protection par des actions auprès des propriétaires et des autorités locales. On prendra connaissance de façon plus détaillée de ce projet en page 9. J'invite instamment les lecteurs à répondre à cet appel et je tiens à exprimer les remerciements de l'APMAQ aux personnes qui se sont engagées dans ce comité.

Les visites de l'été

Au moment d'écrire ce billet, nous sortons à peine d'un long et rude hiver et c'est donc avec soulagement et bonheur que l'on voit s'ouvrir la saison des visites. Comme chaque année, nous avons tenté, autant que faire se peut, de convier l'APMAQ dans différentes régions du Québec. C'est ainsi que nous nous retrouverons, au cours de l'été, en Estrie, au Centre du Québec et en Montérégie et que le congrès nous amènera à Shawinigan. Cette année, pour la première fois, il a été possible de prendre un abonnement aux visites et de procéder au règlement par carte de crédit. Il s'agit là d'un progrès important en ce qu'il permet une planification plus adéquate des visites. Cette initiative administrative a été si bien reçue, qu'avant même la première visite, on affiche complet ou presque.

D'autres mesures administratives dont nous ferons état ultérieurement sont prévues.

Le congrès de 2014 : Shawinigan

En raison du caractère industriel de la ville de Shawinigan, l'APMAQ s'est associée à l'Aqpi (Association québécoise du patrimoine industriel) pour ce qui est de la conception du programme. Il y a quelques années, on s'en souvient, l'APMAQ et l'Aqpi, ont collaboré dans le cadre d'un programme conjoint subventionné par le ministère de la Culture du Québec; les activités ainsi mises en œuvre tenaient compte des dimensions résidentielle et industrielle du patrimoine ce qui a été fort prisé des participants. C'est dans cet esprit que le programme du congrès de cette année a été pensé. On trouvera, dans ce numéro le formulaire d'inscription au congrès où nous espérons vous voir nombreux.

Le prix Robert-Lionel-Séguin

Le prix a complété trente ans de vie puisqu'il a été créé et décerné pour la première fois en 1984. Le premier lauréat a été monsieur Arthur Labrie. L'APMAQ veut souligner la chose en remettant le prix 2014 au cours d'une cérémonie qui se tiendra au moulin de la Pointe-du-lac, près de Trois-Rivières, le dimanche 5 octobre prochain. Il s'agit en même temps d'une activité de financement et les fonds ainsi recueillis seront versés au compte de l'APMAQ dans le cadre du programme Mécénat du Conseil des arts et des lettres du Québec. Des reçus pour fin d'impôt québécois seront émis aux participants pour une partie de la somme versée. Des renseignements détaillés se trouvent à la page six. Je vous invite dès maintenant à vous inscrire à cette activité. Amenez vos amis!

L'APMAQ exprime sa reconnaissance à ceux et celles qui feront une contribution à cette occasion. Bon été à tous !

Thérèse Romer

Autour de votre maison, sauriez-vous reconnaître trois essences d'arbres ? À la bonne heure ! En connaîtriez-vous trois autres ? Un feuillu, un résineux peut-être ? Le jeune érable chez les voisins, le vieux tilleul du coin de la rue, le grand pin blanc qui surplombe la colline à l'horizon ? Avez-vous remarqué des frênes ... menacés par l'agrile ?

Car tout commence par la proximité - comme pour l'amitié. On se prend d'affection, enfant, en grim pant les branches d'un arbre familial. Adulte, en admirant la floraison des pommiers urbains, ou en se promenant en forêt. En observant les couleurs changeantes du mélèze qui filtre les rayons de lumière. L'ombre bienfaisante du peuplier qui calme les ardeurs de l'été sur notre baie vitrée mais laisse percer la chaleur du soleil en hiver.

Au delà de la valeur ornementale des arbres, appréciée depuis toujours (et de leur valeur économique, connue dans un pays de forêt tel le Québec !), nous savons aujourd'hui leur importance écologique. Pour la planète, pour le climat de nos villes. Ainsi à Montréal, pour son 375ème anniversaire en 2017, on lancera dès cet automne la plantation de 375 000 arbres - un vaste projet auquel les citoyens sont invités à participer. Histoire à suivre.

Mais commençons simplement par l'arbre, cet écrin qui met en valeur toute maison ancienne. Et qui exige, tout comme elle, un entretien judicieux. Afin de favoriser le bon voisinage nature-humains, donner abri aux oiseaux, enrichir le sol par le compost annuel des feuilles mortes ...

Pourtant, pense-t-on, un grand arbre pousse tout seul. On passe proche sans le regarder. Sans voir sa beauté - ni remarquer la branche sèche qui risque de nous tomber sur la tête. Pas vrai ?

Les membres de l'APMAQ, eux, soucieux de l'environnement de leur maison, ne manquent sans doute pas de sensibilité envers leurs arbres. Parfois, hélas, à cause de problèmes. Avez-vous déjà connu les inconvénients d'un arbre mal choisi, grandi à l'étroit, dont les dimensions inattendues dépassent l'espace prévu et bouchent la vue ? Ou qui a subi de gros dégâts d'hiver ? Je nous invite à mettre en commun nos expériences.

La mienne, après des années dans une maison ancienne entourée d'arbres à Saint-Eustache, se déroule actuellement au

bord du Fleuve à Montréal. Sous mes fenêtres, dans le parc linéaire qui suit les berges, la municipalité de Verdun plante annuellement des centaines de jeunes arbres. Cela coûte une rondelette somme de la poche des contribuables, et en vaudrait chaque cenne ... si l'industrie du gazon n'obnubilait pas les employés de la ville, très habiles à tondre le gazon, inattentifs aux dommages causés à l'écorce des malheureux jeunes arbres -- dont les trois quarts meurent en moins de cinq ans. Et dont aucun, aucun n'atteindra l'imposante taille des vénérables érables et peupliers plantés il y a cinquante ans, avant l'invasion des tondeuses de tout acabit.

Bien sûr, l'industrie horticole d'ici, si florissante depuis les années 80, nous incite à regarder au raz de terre plutôt que la tête en l'air. Même autour de nos maisons anciennes, il s'agirait d'entretenir la pelouse avant tout - anachronisme s'il en est ! Oui, évidemment, je veux bien, semons plantes potagères et fines herbes, cultivons maintes vivaces dans toutes leurs gammes fascinantes d'aujourd'hui. Mais faut-il pour autant négliger les arbres ?? Oublier d'en planter pour les générations à venir ??

Alors, si La Lucarne veut bien nous accorder une place, nous pourrions discuter du sujet palpitant des arbres dans le prochain numéro. Le courriel est là pour faciliter les échanges. Rejoignez-moi au reniaromer@me.com.



Dans une rue du Plateau de Montréal, Klara et Julie-Anne étreignent ce Platane deltoïde de 80 ans, abattu pour cause d'insécurité (avril 2014).

Credit photo : M. Nitoslawska

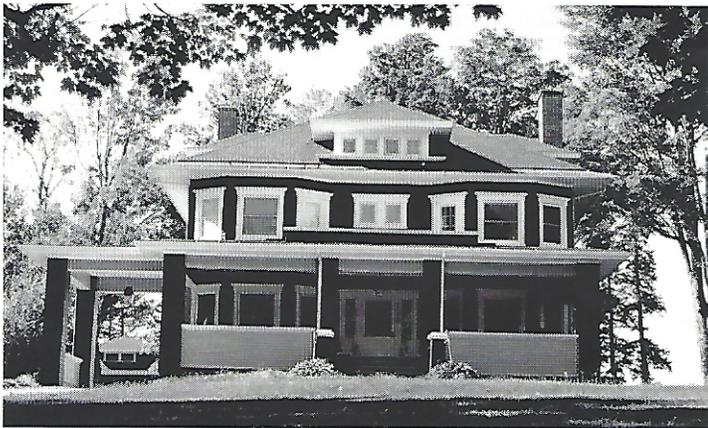
LE STYLE PRAIRIE, UNE PARTICULARITÉ ARCHITECTURALE DANS LE HAUT-SAINT-FRANÇOIS

Julie Pomerleau, Agente de développement culturel, CLD du Haut-Saint-François

Les membres de l'APMAQ ont eu l'occasion de visiter Scotstown le 25 mai dernier lors de leur première visite estivale 2014.

Le style Prairie émerge d'une influence architecturale du Mid-Ouest américain. Il est créé par un groupe d'architectes de Chicago, au début du 20e siècle. Nommé alors, Prairie School, le style tire son nom de cette appellation. L'architecte Frank Lloyd Wright, aurait été le premier à présenter un plan de maison de style Prairie au début de sa carrière.

Ce style peut être considéré comme une variante du Arts and Crafts, mais il se définit surtout par l'horizontalité de son architecture jointe à l'utilisation de revêtements traditionnels, de toits débordants et à l'intérêt porté aux porches et aux galeries.



Maison de style Prairie à Cookshire-Eaton.
Crédit : CLD Haut-Saint-François

La diffusion de ce style dans le nord du continent américain, entre 1905 et 1915, découle de l'utilisation des répertoires de modèles de maisons. Rapidement, ce style, sous forme vernaculaire, a traversé les frontières car nous recensons, très tôt, environ cinq propriétés qui ont subi cette influence dans notre région. Ces propriétés sont construites, elles aussi, au cours des premières décennies du 20e siècle, dans les municipalités et villes de Bury, Cookshire-Eaton, Lingwick et Scotstown, au cœur de la Municipalité régionale de comté (MRC) du Haut-Saint-François. Nous ignorons, pour le moment, si une propriété a eu une influence quelconque sur la construction d'une autre dans ce territoire. Par contre, mentionnons la présence, à Cookshire-Eaton, d'une maison exceptionnelle de ce style signée par un architecte de Chicago.

Dans le Haut-Saint-François, le style Prairie se traduit surtout par la volumétrie cubique à deux étages, le toit en pavillons versants, de grosses lucarnes, de multiples ouvertures jointes à l'insertion de logettes. La photo d'une maison à Scotstown démontre bien ces caractéristiques. De plus, cette jolie demeure bien conservée témoigne aussi du style par l'utilisation d'une moulure horizontale qui divise le corps principal en deux étages. Aussi, notons la présence d'un toit en pavillon et l'insertion de grandes lucarnes à croupe et de logettes.

Généralement, en milieu rural, le style Prairie est simple et ne comporte ni ornementation et décoration. Le carré de la maison à deux étages provient du carré représentatif du style Four Square américain très présent dans les régions rurales. Pour le style Prairie, généralement les fenêtres et portes sont hautes et ordonnées, mais pas toujours symétriques. De plus, de larges piliers soutiennent le porche d'entrée et la galerie.

Venez découvrir nos beautés patrimoniales dans nos municipalités et le long de routes panoramiques!



Maison de style Prairie à Scotstown.
Crédit : CLD Haut-Saint-François

Sources : LAFRAMBOISE, Yves. La maison au Québec : de la colonie française au XXe siècle. 2001. Les Éditions de l'Homme. 363 pages.

CENTRE LOCAL DE DÉVELOPPEMENT DU HAUT-SAINT-FRANÇOIS, Bien restaurer et aménager sa maison ancienne, 2007. 48 pages.

UN MOULIN PEU BANAL

LE MOULIN SEIGNEURIAL DE POINTE-DU-LAC

Caroline Trépanier, Moulin seigneurial de Pointe-du-Lac

Site patrimonial classé depuis 2006, ainsi qu'immeuble patrimonial depuis 1975, le moulin accueille aujourd'hui de nombreux touristes tous les étés. Les gens peuvent aujourd'hui profiter d'une visite au Moulin autant de manière guidée qu'autonome. Ils peuvent également louer l'endroit pour y tenir une réunion, tout comme nos ancêtres se réunissaient au moulin afin d'échanger leurs nouvelles en y faisant moudre leurs grains.

Implanté entre 1765 et 1784, l'actuel moulin à farine est l'un des joyaux du patrimoine rural québécois. Le moulin a un aspect peu banal, dû au fait qu'il combine un moulin à farine et un moulin à scie, tous deux actionnés par la force de l'eau provenant de la rivière St-Charles.

Le moulin tel qu'aperçu aujourd'hui n'a pas toujours eu cette allure, la scierie a été annexée au moulin à farine en 1949 afin d'utiliser le canal qui se trouvait déjà au sous-sol. On dénote d'ailleurs la présence d'une scierie sur les terrains dès 1751, selon les écrits d'un officier anglais navigant sur le fleuve Saint-Laurent; l'actuelle scierie serait la cinquième à avoir été implantée sur le site.

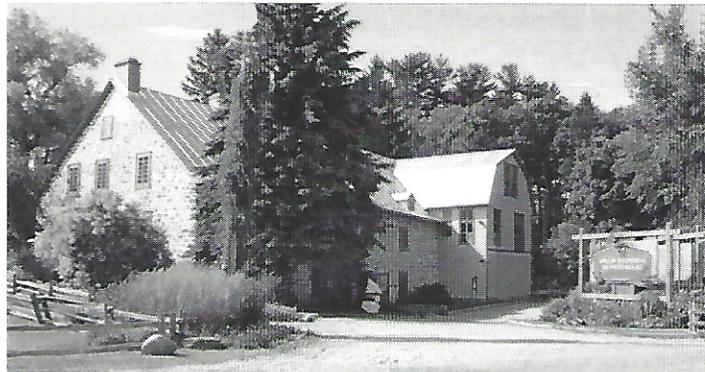
Notons qu'au fil du temps, le moulin connaîtra d'autres activités comme celles de beurrerie, de fromagerie, mais aussi de menuiserie. Un logis abritera le meunier et sa famille dès le XIXe siècle, à l'extrême gauche du bâtiment, aujourd'hui transformé en galerie d'art. De 1920 à 1940, ce logis servira également d'habitation à un menuisier à l'emploi des Frères de l'Instruction Chrétienne, propriétaires du moulin de 1927 à 2013.

Enfin, au-delà de l'aspect historique des lieux, le Moulin est un endroit prisé pour ses sentiers de marche, mais également pour son sentier d'hommage aux poètes disparus de même que pour sa fonction de galerie d'art. D'autres activités sont également offertes au public.

Pour plus de renseignements sur le Moulin seigneurial vous pouvez consulter le site web : www.moulin-pointedulac.com.

LES BEAUX DIMANCHES EN PROLONGATION VENEZ À LA FÊTE!

Claire Pageau, trésorière de l'APMAQ



Moulin Seigneurial de Pointe-du-Lac
Crédit photo : Luc Sinotte

À l'occasion du 30^e anniversaire de la remise du prix Robert-Lionel-Séguin, nous vous invitons le 5 octobre prochain, à une célébration d'une journée entière au Moulin seigneurial Pointe-du-Lac, près de Trois Rivières.

En plus de la remise du prix 2014, la journée comprend un brunch découverte, un récital pour souligner le 100^e anniversaire de la naissance de Félix Leclerc par son neveu, Gaétan Leclerc et une visite commentée du moulin à farine et du moulin à scie, un site patrimonial bien restauré. La journée commence à 11h et se termine à 17 h. Une occasion idéale d'inviter vos connaissances et vos amis à passer ensemble une agréable journée et à leur faire mieux connaître l'APMAQ.

Le coût total de la journée est de 75 \$ par personne pour les non-membres et de 60 \$ pour les membres. Chaque paiement est accompagné d'un reçu déductible d'impôt pour le Québec. Ce montant sera versé à notre programme Mécénat Placement Culture. Par votre participation, vous contribuerez au financement l'APMAQ.

Comme toujours, il faut réserver pour vous assurer une place. Premiers arrivés, premiers servis : 514 528-8444 ou apmaq@globetrotter.net Nous vous rappelons que, pour vous faciliter la tâche, nous acceptons maintenant le paiement par carte de crédit.

Informations pratiques :
Moulin seigneurial Pointe-du-Lac
11 930, Notre-Dame Ouest
Trois-Rivières (Québec) G9B 6X1
Dimanche 5 octobre 2014 à 11 h
Coût pour les membres : 60 \$
Coût pour les invités non membres : 75 \$

DIX ANS D'EFFORTS RÉCOMPENSÉS

LE PROGRAMME D'ASSURANCE HERITAS EST EN VIGUEUR !

Oumnia Hassoune, Chargée de projets, DPMM

C'est dans l'emblématique Écomusée du fier monde qui abrite les bureaux de l'APMAQ, que s'est tenue, le 17 mars 2014, la conférence de presse de lancement du programme d'assurance HERITAS.

L'évènement, conjointement organisé par l'APMAQ et Dale Parizeau Morris Macenzie (DPMM), a marqué le début de commercialisation du premier produit d'assurance spécifique créé sur mesure pour les propriétaires de maisons anciennes du Québec, un produit qui vient concrétiser plus d'une décennie de travail acharné du Comité d'assurance de l'APMAQ.

L'APMAQ et DPMM ont scellé leur partenariat d'affaire il y a plus de deux ans déjà. L'Association, consciente des difficultés auxquelles font souvent face leurs membres en ce qui touche l'assurance, est approchée en 2012 par le cabinet de services financiers qui a également été sensibilisé au problème grâce à sa médiatisation dans les émissions télévisées La Facture et Passion Maison entre autres.

Mandaté par l'APMAQ pour négocier auprès des assureurs un programme d'assurance pour les propriétaires de maisons anciennes, DPMM se lance alors dans ses démarches de mise en marché. Sans surprise, les assureurs ont démontré leur manque d'appétit pour cette « niche » jugée difficile, aux montants et délais de sinistres élevés et aux exigences de reconstruction/réparation souvent sujettes à litige.

Mais DPMM, c'est plus de 150 ans d'expérience et une expertise éprouvée dans le montage de programmes d'assurances pour les groupes et associations. Leur dossier de programme, étoffé d'une étude de marché et documenté de statistiques fiables, a fini par trouver preneur en la firme londonienne Lloyds qui a accepté le cahier de souscription et la base de tarification proposés par le courtier québécois. Les risques seront d'ailleurs traités par DPMM, dans leurs bureaux de Montréal et Québec où une équipe de courtiers dédiés a été formée spécifiquement au programme HERITAS et aux particularités des maisons anciennes. Le programme d'assurance HERITAS se décline en trois niveaux : Argent, Or et Platine. Bien que chacun des niveaux propose des garanties spécifiques, tous offrent accessibilité, clarté et pertinence à leurs bénéficiaires. Le programme se veut une réponse aux besoins prioritaires des propriétaires de maisons anciennes. Il tient compte des obstacles que ceux-ci pourraient rencontrer, notamment lors d'un sinistre. HERITAS est une nouveauté dans l'industrie de l'assurance qui vient combler des options jusque-là inexistantes : les dispositions légales visant la réparation ou la reconstruction des bâtiments, ou encore l'assurance des chantiers de rénovation.

Au-delà de son rôle de « distributeur » de l'assurance HERITAS, DPMM se veut un partenaire solide de l'APMAQ. La pérennité de HERITAS est tributaire de la réussite de son expérience. Cette réussite passe non seulement par une forte participation, mais aussi par une bonne gestion des risques et par la prévention. DPMM s'engage à accompagner les propriétaires de maisons anciennes par le biais d'une rubrique spéciale Assurance qui fera désormais partie de La Lucarne et qui offrira une plateforme de questions-réponses des propriétaires aux experts en assurance de DPMM.

Toutes les informations relatives au programme sont disponibles sur le site web : dpmm.ca/heritas.

**Votre maison ancienne est unique...
Votre assurance devrait l'être aussi!**

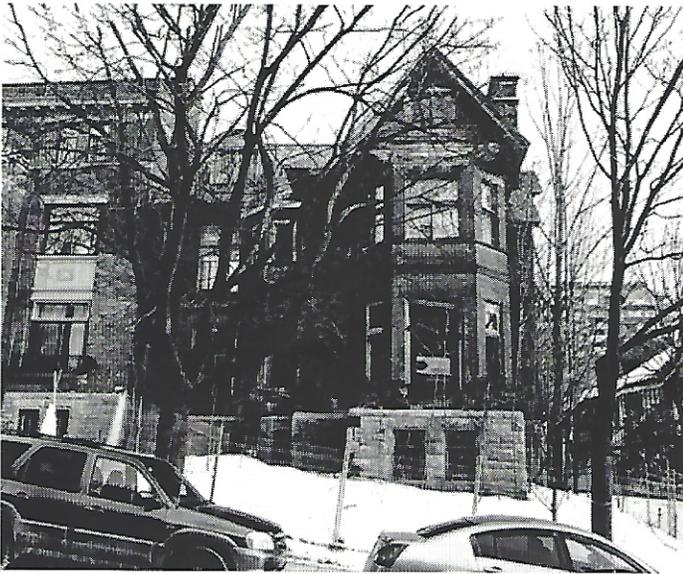
Bénéficiez de HERITAS, le seul programme d'assurance habitation exclusivement conçu pour les propriétaires de maisons construites avant 1940.

DPMM
Dale Parizeau
Morris Macenzie

MAISON REDPATH – LES LEÇONS D’UNE DÉMOLITION

Dinu Bumbaru, directeur des politiques à Héritage Montréal

Le 19 mars dernier, la maison Redpath, cette grande résidence de style Queen Ann située dans l’ancien quartier du Square Mile (Mille carré) à un jet de pierre du Musée des beaux-arts, tombait sous le bélier des démolisseurs. Un mois plus tôt, le ministre de la Culture, Maka Kotto, ordonnait la suspension des travaux grâce aux pouvoirs de la nouvelle Loi sur le patrimoine mais se rétracta après que le propriétaire eût fait appel devant la cour, estimant que la maison n’avait pas de valeur nationale justifiant l’intervention supplémentaire du gouvernement; le ministre a cependant publié un important avis d’ingénieur de février 2014 qui précise que la maison ne s’est pas dégradée substantiellement depuis 2010 et qu’elle reste récupérable.



Maison Redpath avant la démolition
Crédit : Héritage Montréal, J.F.Séguin



Maison Redpath après la démolition
Crédit : Héritage Montréal, J.F.Séguin

son – seules les annexes et la façade arrière avaient été détruites – dans un projet sensible aux caractéristiques du quartier. Par la suite, le propriétaire a redemandé la démolition pour réaliser ses différents projets résidentiels dont une tour et, ultimement, un complexe résidentiel de 89 lits pour étudiants qui semble conforme au zonage.

Ce long dossier est triste mais aussi plein d’enseignements qu’il faut tirer pour éviter que la démolition par négligence ne revienne en force. D’une part, il faut mettre à jour les règles et voir à leur application. D’autre part, on doit reconnaître les limites d’une stratégie uniquement réglementaire pour la sauvegarde et surtout, la revitalisation du patrimoine bâti notamment dans des secteurs comme le Mille carré. En effet, on s’explique mal que la Ville de Montréal, si sévère pour les propriétaires qui demandent des permis de rénovation, ait laissé ceux de la maison Redpath abandonner la maison pendant des décennies sans même appliquer son règlement de 2007 sur l’entretien des bâtiments. On comprend mal que la Ville, en fait l’arrondissement de Ville-Marie, ait choisi en 2013 de décrire la maison comme « vestiges » ce qui a permis d’éviter au propriétaire de demander un permis de démolition. Enfin, de tels cas invitent à réfléchir sur le sacrosaint droit de propriété privé qui favorise ici la négligence de certains propriétaires au mépris des efforts de nombreux autres qui rénovent avec attention leurs maisons patrimoniales. Il y a là une injustice à corriger.

Rappelant celle de la maison Van Horne en 1973, la démolition de la maison Redpath marque une étape de ce long dossier qui remonte au printemps 1986, alors que des citoyens alertaient les médias puis la Ville de Montréal sur des travaux de démolition en cours, sans permis. A l’époque, la Ville avait exigé des propriétaires qu’ils demandent un permis puis, invoquant l’intérêt patrimonial de la maison, leur avait refusé. Ceux-ci sont finalement allés en appel et l’ont obtenu mais, dans un cas très rare au Québec de recours aux tribunaux, la Cour supérieure a ordonné la suspension des travaux de démolition. En novembre 1986, une entente hors-cours était signée par les propriétaires avec Héritage Montréal et Sauvons Montréal pour œuvrer à l’intégration de la mai-

PRÉPARATION D'UNE LISTE DU PATRIMOINE MENACÉ

Les membres de l'APMAQ sont souvent témoins de destruction de maisons anciennes. Le dernier exemple en date est la démolition de la maison Redpath. C'est pour éviter ce genre de situation que l'APMAQ a mis sur pied un comité de sauvegarde qui vise à protéger le patrimoine bâti. L'approche de ce comité est d'attirer l'attention sur la valeur patrimoniale d'un bâtiment ancien avant que le permis de démolition ne soit émis. Nous avons besoin de votre appui.



Requiem pour une grange.
Crédit : Arthur Plumpton.

Si vous êtes témoin d'un bâtiment patrimonial en péril dans votre voisinage, veuillez nous en informer!

Avec votre aide, nous allons préparer une liste du patrimoine menacé sur le territoire du Québec afin de sensibiliser l'opinion publique.

Contactez-nous: 514 528-8444 – apmaq@globetrotter.net

* * *

VISITE DE LA MRC DE MASKINONGÉ

Pascale Plante, Directrice BIT, CLD de la MRC de Maskinongé

LA MRC DE MASKINONGÉ... une région bucolique où l'urbanité cohabite avec la ruralité.

Invitant, charmant et accueillant, ce vaste territoire est l'un des secrets les mieux gardés du Québec! Porte d'entrée de la Mauricie par la voie Est, elle regroupe dix-sept municipalités et des kilomètres d'espaces naturels.

Destination de choix pour les touristes, la MRC de Maskinongé est un lieu privilégié pour vivre des expériences uniques et mémorables. La qualité et la renommée de ses infrastructures touristiques en font une région prisée par les voyageurs internationaux. Les visiteurs sont accueillis comme nulle part ailleurs!

Située à mi-chemin entre Montréal et Québec, cette région est un endroit par excellence pour les activités de plein air. La MRC de Maskinongé vous convie à contempler sa nature encore intacte et vibrante. Prenez le temps de savourer pleinement les produits de son terroir. Vous en redemanderez! Vous serez également séduits par la chaude hospitalité et par la passion qui animent ses habitants, à travers des univers qui relèvent parfois de l'imaginaire! L'APMAQ découvrira cette région lors de la visite du dimanche 24 août à Saint-Alexis-des-Monts et à Sainte-Angèle-de-Prémont.



Saint-Alexis-des-Monts
Crédit photo: Pascale Plante

COVOITURAGE

Pauline Amesse

Prochaine visite à L'Acadie

Prière de s'inscrire à pauline.amesse@bell.net ou par téléphone au 450-224-1094. Précisez vos noms, adresse civique, courriel ou no. de téléphone et si c'est en tant que passager ou conducteur.

Bilan positif de la mise sur pied du service de covoiturage pour la première visite à Scotstown.

Passagers : 7 demandes dont une non remplie faute de conducteur.

Conducteurs : 2 offres seulement. J'ai dû courir à la recherche d'autres participants pour combler les besoins.

Conducteurs intéressés : n'oubliez pas de vous inscrire.

VISITES

SAINT-CASIMIR ET SON PATRIMOINE : UN HÉRITAGE DE BÂTISSEURS

Paul Trépanier,

la Société d'histoire et de généalogie de Saint-Casimir

Lors de la « Visite du dimanche » du 29 juin prochain, les membres de l'APMAQ auront l'occasion de découvrir plusieurs des particularités du patrimoine architectural de



La maison Laurent-Giroux, construite vers 1866, une des très anciennes du village.

Saint-Casimir. Le circuit de visite préparé par la Société d'histoire et de généalogie de Saint-Casimir comprend plus d'une vingtaine de bâtiments parmi lesquels quatre maisons historiques dont les intérieurs nous seront ouverts. On verra la maison Laurent-Giroux (405, rue Notre-Dame Est) construite vers 1866 qui est l'une des plus anciennes du village. Seront aussi visitées la maison de colonisation construite vers 1881 par J.-Esdras-Cloutier (540, rue Notre-Dame Est) – qui a fait l'objet d'un épisode de la série télévisée « Passion Maisons » – ainsi que la maison Josaphat-Frenette (180, rue Bélanger) construite vers 1890 et qui a logé la Banque Nationale de 1905 à 1911. Enfin, les membres de l'APMAQ auront l'occasion de visiter le « château » édifié en 1915 face à l'église (100, rue Tessier Ouest) pour le compte de l'industriel Louis-Philippe-Hubert Grandbois, oncle du poète Alain Grandbois, et conçu par l'architecte de l'église paroissiale, J.-Georges Bussières.

Ces quatre maisons constituent autant de jalons d'un « art de bâtir » qui a fait la réputation du village pendant près d'un siècle. En effet, dans la foulée de l'architecte Raphaël Giroux (1815-1869), qui s'installe à Saint-Casimir en

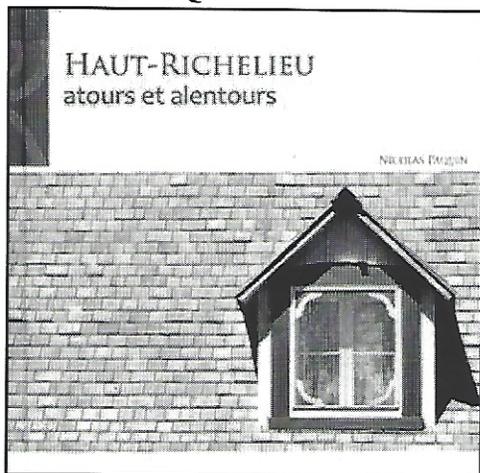
1862, de nombreux constructeurs, entrepreneurs et artisans viendront s'y établir. Ils feront de Saint-Casimir un « village de constructeurs d'églises » qui compte presque tous les corps de métier nécessaires à l'édification de bâtiments publics (églises, couvents, écoles, hôpitaux, théâtres, etc) un peu partout au pays. On y trouve des maîtres-maçons, des tailleurs de pierre, des charpentiers, des menuisiers et des ébénistes, des ferblantiers, des couvreurs et des plombiers. La présence de tous ces experts en construction a grandement contribué à enrichir le patrimoine bâti de Saint-Casimir. Les œuvres d'architectes y sont fréquentes. On a aussi souvent fait preuve d'audace dans le choix des matériaux et des techniques de construction. Recycleurs « avant la lettre », les bâtisseurs casimiriens n'hésitaient pas à intégrer d'anciennes fenêtres d'églises dans la construction de leurs hangars, de leurs écuries et même de leurs granges. Voilà un exemple parmi tant d'autres des nombreuses particularités architecturales qui seront mises en perspective dans le circuit de visite préparé spécialement pour l'occasion par les bénévoles de la Société d'histoire et de généalogie de Saint-Casimir.

Soyez les bienvenus chez nous.



Le « château » construit en 1915 par l'industriel Louis-Philippe-Hubert Grandbois (oncle du poète Alain Grandbois), face à l'église paroissiale et conçu par le même architecte, J.-Georges Bussières.

MA BIBLIOTHÈQUE



HAUT-RICHELIEU atours et alentours

Nicolas Paquin, textes, Simon Lachapelle, photographie
Éditions Broquet Inc Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu, 2012, 155 pages



L'art de restaurer une maison ancienne

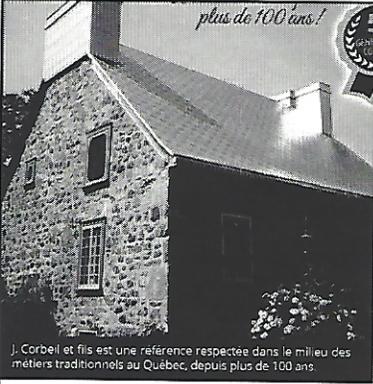
André Bolduc et Marie Dumais
Éditions Trois-Pistoles, 2013, 269 pages

HAUT-RICHELIEU atours et alentours

Cette publication est le fruit d'un travail d'équipe qui a voulu décrire son patrimoine environnant en faisant fi de la grande HISTOIRE pour plutôt fournir un texte poétique ou le vrai et le faux s'entremêlent à qui mieux-mieux afin de porter un regard différent sur le Haut-Richelieu. On nous invite à suivre quelques joyeux lurons qui partent à la découverte de leur patrimoine et vivent toutes sortes d'aventures et de mésaventures, i.e. panne d'essence, chaloupe renversée, rencontres insolites. Au fil de la narration humoristique, on apprend des choses captivantes sur le développement de la région, l'importance de la rivière Richelieu, autrefois appelée rivière aux Iroquois et témoin de nombreux conflits, l'inestimable contribution des Loyalistes, la richesse des terres qui en font un véritable garde-manger et le développement de l'industrie touristique. Les photos des maisons, des églises, des monuments et des paysages sont absolument magnifiques et nous donnent envie d'aller faire une balade à la rencontre du Haut-Richelieu. Ce serait une bonne idée d'apporter ce livre avec soi pour ne rien manquer ou de l'offrir à des nouveaux Québécois intéressés à découvrir leur environnement.

L'art de restaurer une maison ancienne

Il s'agit de la deuxième édition du best-seller qui avait été inspiré par l'émission Passion Maisons, animée par Alain Choquette, que de nombreux membres de l'APMAQ ont suivie assidûment sur la chaîne Historia. L'art de restaurer une maison ancienne, n'est pas un livre sur l'histoire de l'architecture québécoise ni une encyclopédie, mais plutôt un ouvrage d'initiation à la restauration. Basé sur la vaste expérience d'André Bolduc, ce magnifique volume, abondamment illustré, s'adresse tout aussi bien à l'amateur enthousiaste qu'au restaurateur aguerri. Il aborde des sujets tout simples tels l'installation d'une clenche de porte ou la fabrication d'un rossignol, et aussi complexes que l'isolation des fondations ou la restauration d'un mur en pièce sur pièce qu'on veut garder apparent. De plus, il fournit une description détaillée du matériel requis pour la réalisation de ces projets. Chaque chapitre est traité de façon claire et simple. Marie Dumais, recherchiste et rédactrice de cet ouvrage, et André Bolduc, restaurateur de maisons anciennes depuis trente-cinq ans, ont réussi à rassembler un nombre inouï de données précieuses qui serviront plusieurs générations à venir.



plus de 100 ans!

J. Corbeil & Fils Inc.

FERBLANTIER COUVREUR

Installation, réfection et réparation de toitures métalliques pour maisons ancestrales ou maisons neuves, bâtiments commerciaux ou religieux; on s'adapte à la méthode désirée (joints pincés, à la canadienne ou à baguettes) et au revêtement choisis (acier inoxydable, cuivre, acier prépeint, galvalume, acier galvanisé, etc.)

CONTACTEZ-NOUS!
T. (450) 835-2851

www.toiturecorbeil.com

Yves Hébert

Yves Hébert, Recherches et Documentation enr.

Historien - Rédacteur - Recherchiste

19, rue de Châteauguay
Lévis (Québec)
G6V 4V2

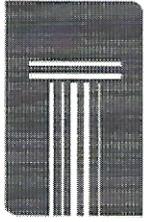
418 833-5615
chabert2@videotron.ca



MAÇONNERIE PATRIMOINIALE/RÉNOVIATION
HERITAGE RENOVATION

Expertise/Estimation Gratuite

Tél. : 514 425-5552 / R.B.Q. : 5653-9893-01



ÉBÉNISTERIE
*Les Tournages
du Nord*

L'ART ET LA
PASSION DU
DÉTAIL



Spécialiste des balcons patrimoniaux en bois
Service conseil, fabrication et installation



T : 450 435-1648 • 1-877-435-1648
F : 450 435-9481

info@boiscreationtdn.com

boiscreationtdn.com

Jean-Pierre Larrivée

Spécialisé dans la restauration de maisons anciennes

1-581-990-2332

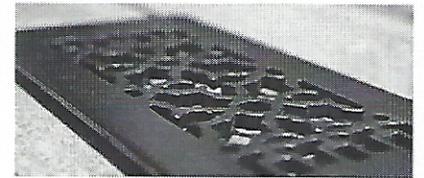
- ❖ Réparation, rénovation
- ❖ Menuiserie, menuiserie fine, charpente
- ❖ Ébénisterie
- ❖ Conseils techniques

Jean-Pierre Larrivée a plus de 30 années d'expérience dans
tous les métiers relatifs à la maison.



QUINCAILLERIE
DU VIEUX-QUÉBEC

38 RUE GARNEAU • QUÉBEC • G1R 3V5



Téléphone : (418) 694-6100

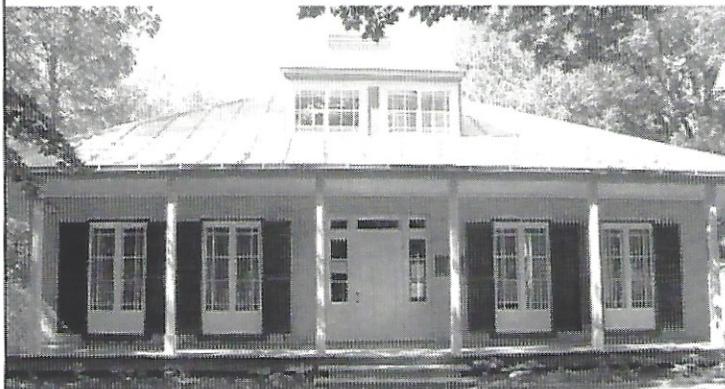


Quincaillerie
décorative antique
au cœur du
Vieux-Québec



<http://www.quincaillerievieuxquebec.com>

COUPE-FROID LAPOINTE INC.
une expertise, une renommée !



Profitez de notre expérience
 de plus de 35 ans dans le domaine des coupe-froid
 pour vos portes et fenêtres.

Quelques unes de nos réalisations :

- Maison Henry Stuart • Maison Chevalier • Édifice Honoré Mercier (bureau du premier Ministre) • Assemblée Nationale (Salon Bleu)
- Manoir Mauvide-Genest

1005 Boulevard Des Chutes,
 Beauport (Québec), G1E 2E4
 Téléphone/fax : (418) 661-4694

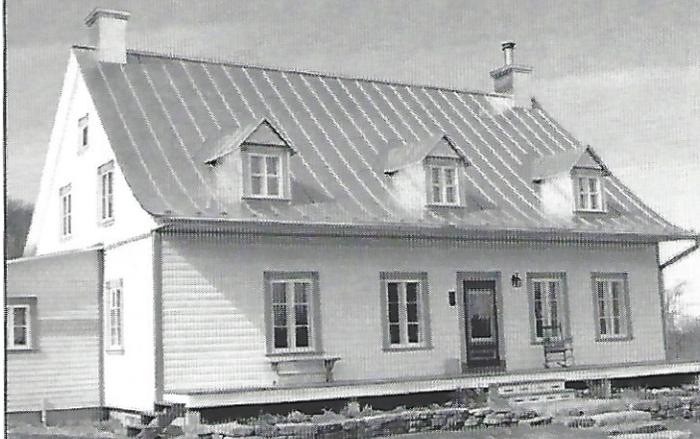
Courriel : cflap@sympatico.ca
 web : www.coupe-froid.com
 Licence RBQ : 2732-1165-36



**TOITURES
 VERSANT NORD**

Ferblantiers couvreurs, spécialistes de
 toitures en tôle pincée, à baguette,
 à la canadienne

- acier galvanisé • acier pré-peint • Galvalume



7965, rang Saint-Vincent, Mirabel (Québec) J7N 2T5

Jean-François Éthier, président

Cell.: (514) 887-1770

MARIE-JOSÉE DESCHÊNES
 architecte

architecture . patrimoine . paysages



T: 418.997.3374
info@mjdarchitecte.com
www.mjdarchitecte.com

patri-arch
p

patrimoine & architecture

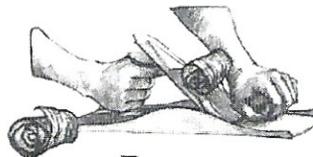
1365, rue Frontenac
 Québec (Québec) G1S 2S6

Tél. et téléc. : 418.648.9090

www.patri-arch.com

**Ebénisterie
 Pelletier & fils**

Gardien du patrimoine depuis 1890



Portes,
 fenêtres, balcons
 et projets spéciaux.

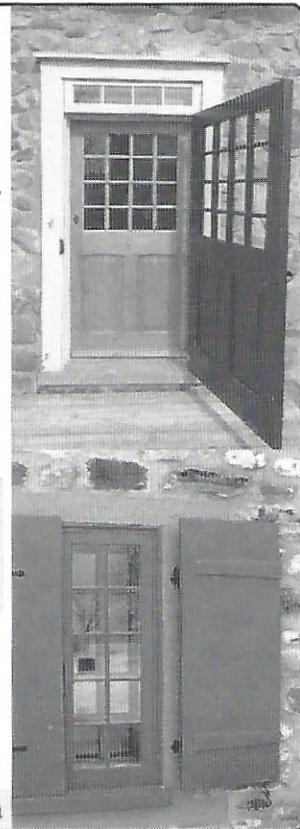
Récipiendaire du *Prix
 de l'artisan de l'Opération
 patrimoine architectural
 de Montréal 2010.*

Membre artisan
 professionnel CMAQ



450-793-4550

www.ebenisteriepelletieretfils.com

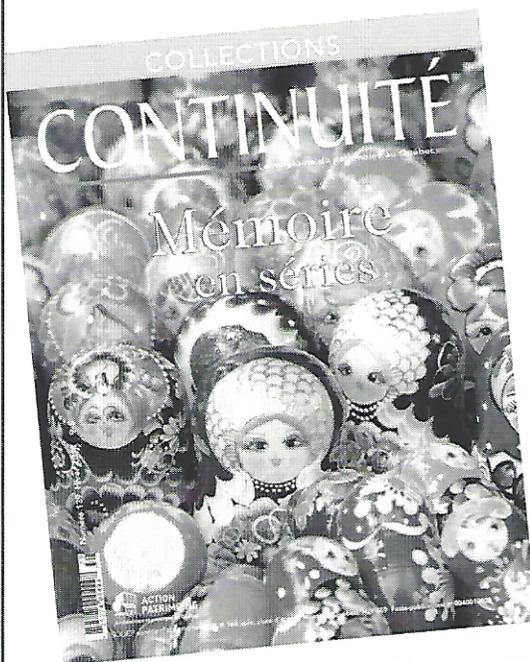


La publication d'annonces publicitaires dans *La Lucarne* ne constitue, en aucune façon, une recommandation des personnes et des entreprises qui y proposent leurs services. Il serait opportun que toute personne souhaitant faire appel aux services d'une entreprise demande qu'on lui fournisse des références quant à ses réalisations antérieures.

Pour vous tenir à l'affût de l'ACTUALITÉ PATRIMONIALE

Pour découvrir DES BIJOUX DE MAISONS ANCIENNES

Pour lire des conseils de RESTAURATION d'un architecte



Abonnez-vous à *Continuité*!

Et comme les amis des maisons anciennes sont aussi nos amis, voici une offre spéciale pour les membres de l'APMAQ :

20% de rabais

sur l'abonnement individuel d'un an
(4 numéros pour seulement 25,60 \$)

Profitez-en dès maintenant !

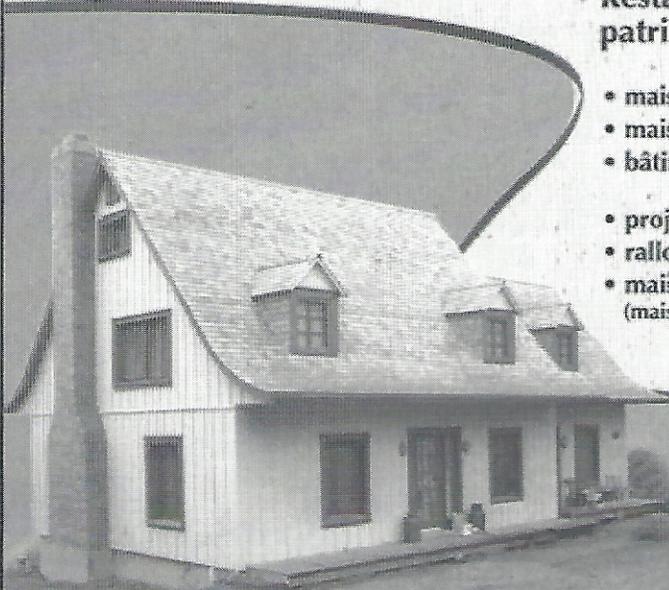
Visitez notre nouveau site au www.magazinecontinuite.com



maisons traditionnelles
DES PATRIOTES
entrepreneur général inc.

Restoration, réfection et construction de bâtiments patrimoniaux et ancestraux.

- maisons pièces sur pièces
- maisons de pierres
- bâtiments en poutres et poteaux
- toiture bardeau de cèdre
- finition intérieure et extérieure
- travaux de maçonnerie
- projet clé en main
- rallonge
- maisons hybride (maison neuve avec intégration de pièces ancestrales)



En collaboration avec André Bolduc
Restaurateur de maisons Québécoises,
chroniqueur pour *Passion Maison*
et auteur du livre *L'art de restaurer
une maison ancienne.*



514-464-1444

www.maisonsdespatriotes.com



RBQ 8351-2905-58

- ❖ corniche architecturale
- ❖ toiture à la canadienne
- ❖ toiture à baguette
- ❖ maison ancestrale
- ❖ ardoise / cuivre

« Le résultat obtenu est de GRANDE QUALITÉ et respecte le caractère original des éléments architecturaux. »

- PRIX DE L'ARTISAN 2011

Pascal Grenier / 514.346.3691 / www.ferblanteriembr.com



R.B.Q.: 2617-6594-75

Toitures traditionnelles

LES
TOITURES
TOLE-BEC
INC.

- *A baguettes
- *A joint debouts
- *A la canadienne

- *Moules
- *Corniches
- *Mansardes

- *Acier
- *Cuivre
- *Ardoise

1212, rue Tellier, Laval,
Qc H7C 2H2

Bur:(450) 661-9737
Fax:(450) 661-2713

www.tole-bec.com



APMAQ

Amis et propriétaires
de maisons anciennes du Québec

Congrès annuel 19, 20 et 21 septembre 2014

Maison de la Culture Francis-Brisson

15, 6e Avenue, Shawinigan (secteur Grand-Mère) (Québec), G9T 2G1,

Stationnement : la maison dispose d'un stationnement pour trente voitures, maximum. Il est possible de stationner dans les rues avoisinantes.

Vendredi 19 septembre

16 h 30 à 18 h 00 : Accueil des membres et remise des documents (dépliants, cocarde, 4 coupons, etc.) à la Maison de la Culture Francis-Brisson.

18 h 00 : Ouverture du congrès. Mot de bienvenue du maire de Shawinigan, M. Michel Angers, le représentant de l'Aqpi et le président de l'APMAQ, M. Louis Patenaude.

18 h 30 : Conférence de M. Benoît Gauthier, Réflexion sur l'avenir du patrimoine.

19 h 15 : Vin d'honneur.

Samedi 20 septembre

8 h 00 : Accueil des membres et remise des documents.

9 h 00 : Départ de la Maison Francis-Brisson vers la Cité de l'Énergie (en autobus, transport offert par la ville de Shawinigan).

9 h 30 : Visite des deux centrales hydroélectriques, dont une de première génération.

◇ **Apporter une pièce d'identité.**

12 h 00 : Dîner à la Cité de l'Énergie : à l'extérieur, s'il fait beau, à la cafétéria, s'il pleut.

13h 00 : Visites guidées :

◇ Groupe A : Tour de ville (animateur : M. Mario Lachance) et arrêt à la Wabasso.

◇ Groupe B : Croisière en ponton sur le Saint-Maurice.

15 h 30 : Retour à la Maison Francis-Brisson en autobus. Temps libre.

18 h 00 : Remise du prix Thérèse-Romer et exposé par le lauréat à la Maison Francis-Brisson.

18 h 30 : Vin d'honneur

19h 00 : Souper : Expériences culinaires historiques, un menu des recettes ferroviaires canadiennes.

20 h 30 : Encan au profit de l'APMAQ.

Dimanche 21 septembre

10 h 15 : Pause café

10 h 30 : Assemblée générale de l'APMAQ.

12 h 00 : Dîner à la Maison Francis-Brisson.

13 h 30 : Visite de deux maisons.

16 h 00 : Visite commentée de l'église Notre-Dame-de-la-Présentation, secteur Shawinigan-Sud (les dernières œuvres d'Ozias Leduc).

17 h 00 : Collation et fin du congrès.

BON CONGRÈS!